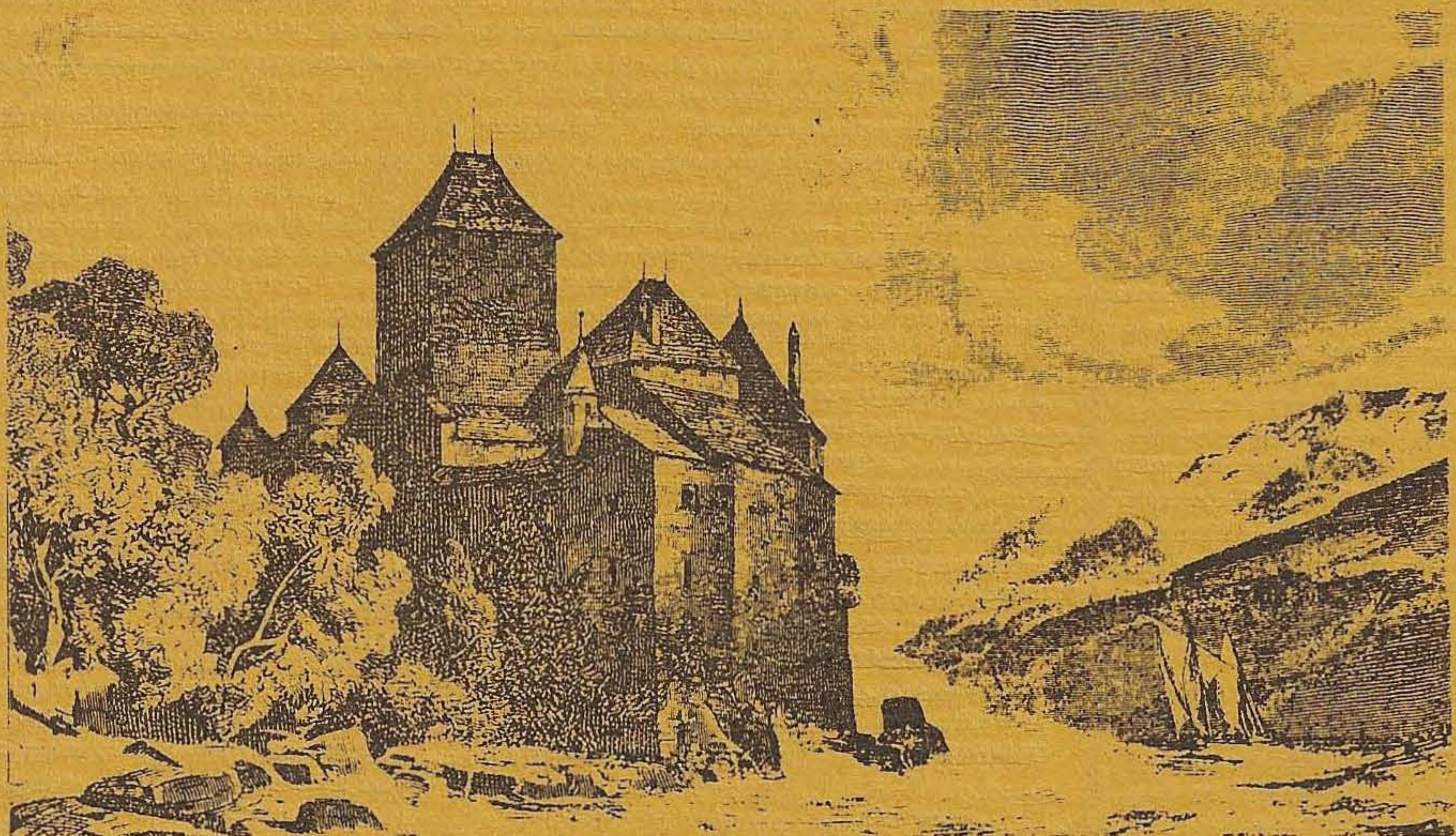


HORS-TEXTE

BULLETIN DE L'AGBD



VSB ACHTZIG - 79. Generalversammlung in Montreux

De nombreux bibliothécaires venant des quatre coins du pays se sont rendus à Montreux, du 12 au 14 septembre dernier, aux traditionnelles journées annuelles de la profession.

Le thème essentiel de discussion a été la formation ABS en cours d'emploi, et la grande innovation fut la traduction simultanée.

Grâce aux groupes de travail, les participants ont pu s'exprimer sur le problème de la formation ABS, sur la base de dossiers établis par les groupes régionaux et autres commissions. Sept thèmes

Octobre 1980

No 4

Genève

ont été étudiés : le profil du bibliothécaire, la reconnaissance par l'OFIANT, le programme des cours et la durée de la formation, les examens et le diplôme, la formation des bibliothécaires universitaires, la formation pratique et le problème des bibliothèques formatrices. Les discussions de ces groupes de travail ont été nourries, intenses, enthousiastes et passionnées. Plusieurs d'entre elles ont débouché sur des motions et autres propositions à soumettre à l'Assemblée générale.

Mais, suite du feuilleton, l'Assemblée générale ou GENERALVERSAMMLUNG, en quelque sorte feu d'artifice de ces Journées, a semblé plutôt synonyme de pagaille, c'est du moins ce qu'ont ressenti les novices. En effet, les moments forts de la réflexion constructive sur la formation professionnelle ont été balayés en moins de deux. Les eaux mouvantes de la GENERALVERSAMMLUNG ont tout noyé : espoirs, réflexions, projets.

L'information étant maîtresse dans notre profession, pourquoi semble-t-elle donc faire défaut à l'occasion d'une assemblée générale ? Des élections sur listes ont passé comme des lettres à la poste. Mais, qui est qui ? Pour qui votons-nous ? Pour des noms ou pour être représentés par des hommes et des femmes ayant le souci de la profession ? Nous avons pourtant assez à faire à des auteurs anonymes sur nos pages de titre, pourquoi ne connaîtrions-nous pas les têtes de nos élus ? Le roi est mort, vive le roi ! L'ancien président expédia son affaire fort impatiemment, d'un air ma foi fort paternaliste. Nous a-t-il donc "menés en bateau" comme l'a si malencontreusement traduit l'innocent interprète ? Nous voilà donc dotés d'un nouveau président qui saura, nous osons l'espérer, ouvrir une ère de dialogue dont dépend aussi l'avenir de notre profession.

Mais revenons un instant à notre cheval de bataille, la SIMULTAN-ÜBERSETZUNG que nous avons trouvée indispensable et dont nous ne saurions plus nous passer. Nous avons pu constater que non seulement une bonne soixantaine de Suisses romands ont pu bénéficier de cet ingénieux et si utile système, mais que de nombreux Suisses allemands semblaient aussi y avoir recours... (suite page 31)

NOUVELLES DU COMITE

Des nouvelles un peu plus maigres que d'habitude, puisque le Comité s'accorde traditionnellement deux mois (juillet et août) de repos ...sauf dans nos bibliothèques, bien sûr ! Nous n'avons donc siégé qu'à deux reprises depuis le dernier numéro.

1. Le déjeuner mensuel chamboulé en apéritif

Pour les habitués ainsi que pour les visiteurs occasionnels du CERCLE DE L'ESPERANCE, nous dévoilons enfin les secrets de la "nouvelle formule" annoncée dans notre dernier numéro. Attention ! Nous changeons de jour, d'heure et de lieu. A vos agendas donc... et venez nombreux à notre "Stamm" tous les premiers mercredis du mois, dès 18 heures, au DORIAN où nous nous retrouverons dans la bonne humeur. Les sujets non-bibliothéconomiques sont autorisés et même recommandés, et tous les projets de dîners, cinémas ou autres activités pour la soirée seront les bienvenus !

2. Journées ABS à Montreux

Les Journées ABS ont eu lieu cette année à Montreux, du 12 au 14 septembre. Plusieurs sujets concernant la formation des bibliothécaires ont été discutés tout d'abord en groupes, ensuite en plenum. 23 Genevois, dont deux membres du Comité, ont participé à ces travaux et ont eu l'agréable surprise de bénéficier de l'interprétation simultanée qui leur a été fort utile. Que le Comité d'organisation de ces Journées en soit ici encore une fois remercié !

L'Assemblée générale a élu son nouveau président en la personne de Monsieur F. GRÖBLI, directeur de la bibliothèque universitaire de Bâle.

Selon nos informations, les prochaines Journées ABS auront lieu le dernier week-end de septembre 1981 à Shaffhouse. L'enjeu y sera important, puisqu'il s'agira de donner un avis définitif sur certains points de la formation professionnelle, ainsi que sur l'éventuelle reconnaissance de notre métier par l'OFIAMT.

Inscrivez donc la visite des chutes du Rhin dans votre programme culturel de l'année prochaine... Nous vous tiendrons au courant en temps voulu, peut-être organiserons-nous même un voyage en car qui nous déposera au pied du Munot.

3. Sous-commission des études de l'EBG

Il nous paraît important de vous informer que l'AGBD continue à collaborer aux travaux de la Sous-commission des études de l'Ecole de Bibliothécaires, puisque Jocelyne KOHLER a accepté cette mission en remplacement de Marie MARTIN, qui oeuvre à ladite commission en tant que présidente.

4. Formation ABS à Genève

L'Assemblée générale de l'ABS a nommé Pierrette FRANCFORT (Bibliothèque de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'Université) en tant que représentante de la Commission d'examens sur la place de Genève.

N'hésitez pas à la contacter dès qu'un éventuel candidat ABS s'adresse à vous ! Elle vous communiquera tous les renseignements qui vous seront nécessaires, au cas où vous accepteriez de prendre en charge la formation en cours d'emploi d'un futur bibliothécaire.

5. Evaluation des fonctions

Et pour terminer, n'oublions pas notre serpent de mer préféré : l'évaluation de la fonction de bibliothécaire à l'Etat de Genève. Madeleine DUPARC et Gabrielle von ROTEN ont été convoquées à l'Office du personnel pour une ultime séance au début du mois de septembre. Vous saurez tout en lisant l'article "SUITE ET FIN", à la page de ce numéro.

G. von Roten

P.S. : vous qui avez lu le portrait de la présidente paru dans le numéro 3, avez sûrement su imaginer les petits points de suspension qui avaient tout simplement disparus lors de la copie définitive du texte...

COMMENT SE DOCUMENTAIT JULES VERNE

par Jean-Michel Margot (1)

Si quelqu'un, au siècle passé, était documenté, c'était bien Jules Verne ! Passionné de voyages et de fantastique, il dévorait tout ce qui lui tombait sous la main, remplissait des fiches, prenait des notes et laissait ensuite courir son imagination.

On sait peu de choses de sa manière de travailler (2). A part les indications dont il parsème ses romans, et quelques rares études sur ses sources (3), on dispose aujourd'hui de fort peu d'informations sur les documents qui ont servi de catalyseur à son imagination aboutissant à soixante-quatre titres pour la seule série des "Voyages extraordinaires". Quant à la technique vernienne pour détecter, classer et exploiter la documentation géographique et scientifique utilisée dans les romans, nous ne connaissons aujourd'hui aucune étude susceptible de nous en apprendre davantage.

Grand lecteur, Jules Verne le fut assurément. Déjà la présence de Michelet, de George Sand et de Victor Hugo dans la bibliothèque du Nautilus (4), à côté d'ailleurs d'Homère, de Xénophon et de Rabelais, témoigne de solides études classiques et prend l'allure d'un manifeste (on est en 1870...).

Mais Verne est écrivain et n'a rien d'un ingénieur ou d'un savant (5). Pour réaliser son projet de "Roman de la Science", il doit se documenter sur le plan technique et scientifique afin d'être assez précis dans ses descriptions pour avoir l'air vraisemblable et suffisamment flou et redondant pour conserver au texte une poésie et une puissance de rêve qui lui doit d'être le plus surréaliste des écrivains comptables du siècle dernier.

La bibliothèque de Jules Verne n'existe plus. Seuls demeurent dans la famille (6) un fonds de littérature mondiale où Ovide et Molière voisinent avec Dante, Poe et Dickens, et... quelques dictionnaires et encyclopédies.

Vouloir se baser sur cette bibliothèque réelle n'apportant que peu de satisfactions, penchons-nous sur les bibliothèques imaginaires dont tout lecteur vernien a parcouru le catalogue : d'abord celle du Nautilus que Riou a immortalisée par une gravure

(fig. 1) à la page 75 de l'édition in-8 de Hetzel et où figurent tous les grands noms du monde savant du dix-neuvième siècle (Reclus, Humboldt, Arago, Foucault, Tyndall, Quatrefages, même notre compatriote Agassiz, etc.).

Comme celle du Nautilus, les autres bibliothèques imaginaires de Jules Verne voyagent : sur terre dans "la Maison à Vapeur" (fig. 2), dans l'air à bord de l'Albatros de "Robur le Conquérant", sur l'eau où le docteur Clawbonny emporte ses livres dans sa cabine du Forward (7) et même dans l'espace où, à bord de la comète Gallia, le lieutenant

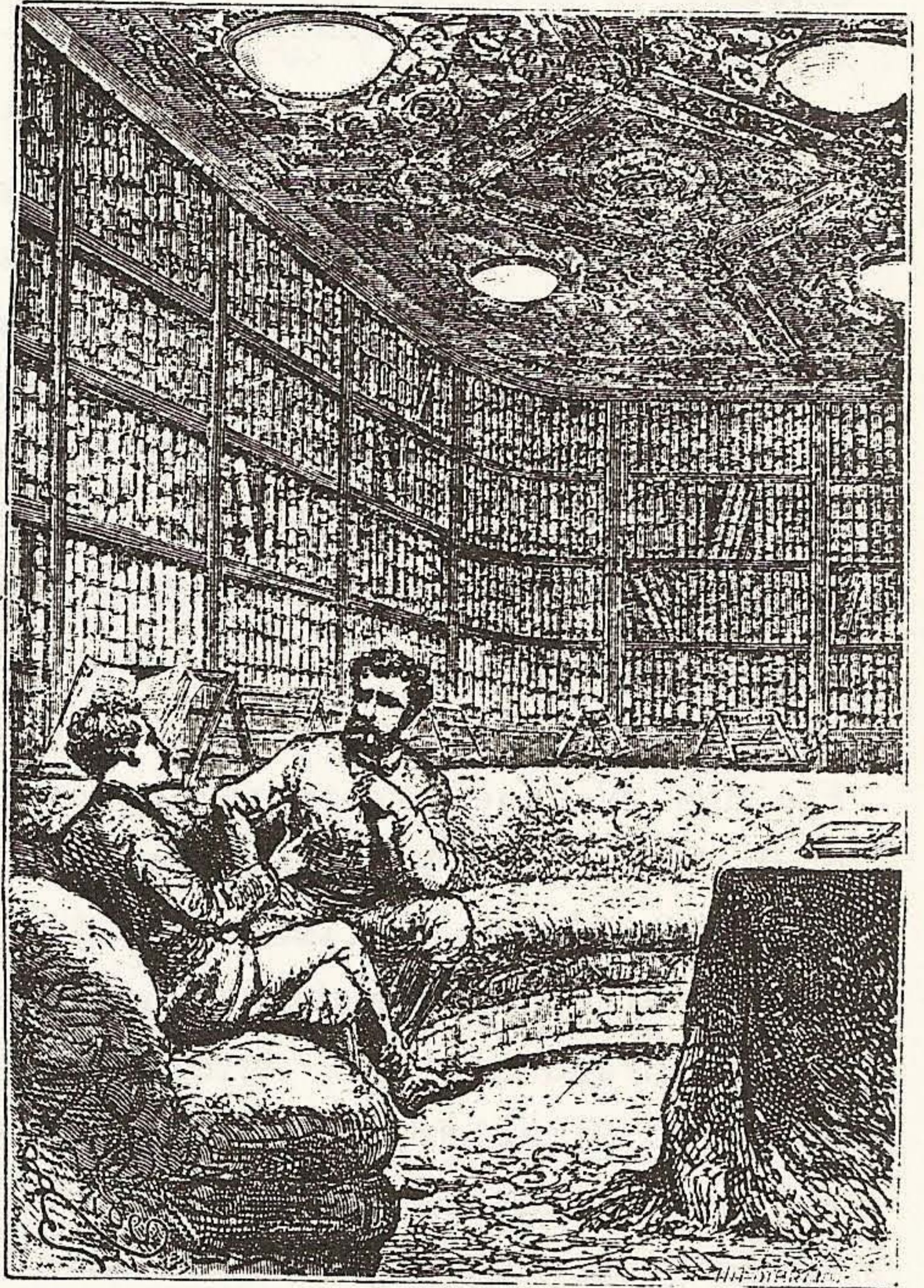


Fig. 1

Procope lit à "Hector Servadac" un passage des Récits de l'Infini de Flammarion (fig. 3).

Ainsi, au fil des récits verniens, l'auteur lui-même, d'un clin d'oeil, nous indique ses sources et nous associe à ses recherches documentaires, car Jules Verne a prêté à beaucoup de ses personnages sa passion de la lecture.

Cette passion s'est nourrie de deux catégories d'ouvrages. Dans la première trouvent place les livres spécialisés de type encyclopédique sur un sujet et les articles de vulgarisation scientifique dont, paraît-il, Verne faisait sa lecture quotidienne à la Société Industrielle d'Amiens, conservant une habitude remontant à 1851 (7).

C'est de ces premières années parisiennes que daterait le projet du "Roman de la Science", et l'accumulation d'informations

et d'idées, probablement sous forme de fiches, ébauchant l'immense fresque géographico-initiatique des "Voyages Extraordinaires".

La seconde catégorie, déjà évoquée, groupe les poètes, romanciers et auteurs de théâtre tant fantastiques que romantiques, comme Ann Radcliffe (citée dans "Cinq Semaines en Ballon"), Edgar Poe, à qui Verne a consacré une excellente étude littéraire (8), Rousseau (cité dans "Sans Dessus Dessous" et "Le Village Aérien"), Dumas, Byron, Ossian, Walter Scott et Fenimore Cooper.

Construisant sa documentation au fur et à mesure des romans qu'il écrivait, Jules Verne la voyait augmenter rapidement, puisque, par contrat, il devait à son éditeur Hetzel deux volumes par an.

Verne, d'Amiens, mettait ce dernier à contribution et le pres-ait parfois de lui fournir tel ou tel ouvrage introuvable en province. C'est l'objet de la lettre du 30 avril 1888 (Verne écrit "Famille-Sans-Nom") :

"Pourriez-vous me procurer une histoire moderne du Canada, en français, et plus spécialement la période de 1830 à 1840 pendant laquelle ont eu lieu les insurrections de 1832, 35 et 37. J'entends l'histoire et non la description du pays. Des descriptions nous en avons à revendre. Cette histoire doit exister et j'en ai le plus pressant besoin" (9).

On ne s'adresserait pas autrement aujourd'hui à un documentaliste pour en obtenir une recherche bibliographique urgente !

De formation juridique par ses études universitaires et



Fig. 2

littéraire à cause de ses goûts personnels, Jules Verne faisait souvent appel à des parents et à des amis pour tout de qui touchait aux éléments scientifiques et techniques de ses romans. Son frère Paul, capitaine au long cours, avec qui il traversa l'Atlantique à bord du "Great-Eastern" en 1867, le conseillait sur les aspects maritimes de son oeuvre. Son cousin Henri Garcet, professeur de mathématiques au lycée Henri-IV et à l'Ecole Polytechnique, lui calcula la trajectoire du boulet d'"Autour de la Lune", un siècle avant que la NASA ne répétât l'opération avec Apollo VIII !

Se rendre "De la Terre à la Lune" et en revenir n'est rien en comparaison d'un autre projet plus grandiose que Verne livre au public en 1889 avec "Sans Dessus Dessous", roman tombé dans un oubli total, bien qu'on y retrouve les personnages familiers des deux romans lunaires, Barbicane, Nicholl et J.T. Maston. Ce roman est le plus "technique" de Jules Verne, malgré son ton humoristique qui en fait un énorme calunar. C'est le seul roman vernien muni d'un Chapitre supplémentaire dont peu de personnes prendront connaissance. Ce chapitre semble sorti tout droit d'un traité de mathématiques rempli de formules, d'intégrales et de croquis savants. Il commence ainsi : "Le roman que nous venons de présenter au public repose, comme tous nos travaux antérieurs, sur les bases les plus sérieuses, malgré ses apparences ultrafantastiques. Après en avoir conçu les grandes lignes, nous avons demandé à notre ami, M. Badoureau, ingénieur des mines, auteur du savant exposé de l'état actuel des Sciences expérimentales, qui vient de paraître à la librairie Quantin, la mesure exacte des divers phénomènes décrits dans ce roman. Nous soumettons cette mesure aux mathématiciens. Ce que le roman à montré, ce travail le démontre." Un des personnages de "Sans Dessus Dessous" (10) est Albert Badoureau lui-même qui, sous le nom d'Alcide Pierdeux (πR^2) traverse tout le roman comme porte-parole de Jules Verne et observateur scientifique de l'expérience décrite.

En dire davantage serait révéler l'intrigue de ce roman où Verne allie une précision de comptable à une "hénaurmité" faite de dérision et d'emphase pataphysiques.

Enfin, citons pour terminer la dernière technique connue et



Fig. 3

mais où l'intrigue ne lui devait rien.

L'étude de la méthode de travail de Jules Verne reste donc à écrire. La publication de la correspondance et des manuscrits (sous forme d'une édition critique) sera la condition première d'un travail propre à jeter une lumière nouvelle sur la personnalité secrète du plus grand poète en prose qui se soit jamais égaré dans une bibliothèque d'enfant.

Notes

(1) Jean-Michel Margot, informaticien à Genève, est membre de la Société Jules Verne dont le siège est à Paris. Spécialiste des techniques documentaires, il a donné pendant plusieurs années les cours de documentation à Neuchâtel. Il est l'auteur d'une "Biblio-

étudiée de Verne pour se documenter avant de rédiger un roman; il s'agit ici d'une méthode involontaire car l'auteur "hérîte" d'un manuscrit de départ que son éditeur lui demande de mettre en forme. C'est le cas de "L'Etoile du Sud" et de "Les Cinq Cents Millions de la Bégum", écrits sous une forme primitive par le communard Paschal Grousset, plus connu sous le nom de plume André Laurie (11). A partir d'un manuscrit jugé impubliable par Hetzel, Verne, à la demande de ce dernier, a fait ainsi paraître sous son seul nom deux des "Voyages Extraordinaires", dont certes la mise en valeur était de lui,

graphie Documentaire sur Jules Verne", dont le premier volume date de 1978 et groupe 1300 références sur Jules Verne, triées par auteurs et mots-clés extraits d'un thésaurus vernien qui figure dans le même volume. L'emploi de l'ordinateur a facilité la mise en forme de ce volume dont la suite est en préparation. Son adresse pour ceux qui désirent en savoir plus sur Jules Verne : Chemin des Ronzeures 8, 1297 Founex. Il s'est déclaré prêt à collaborer à des activités verniennes (expositions, conférences, animation, etc.). N'hésitez donc pas à faire appel à lui.

(2) Les principales bibliographies :

- ALLOTTE de la FUYE, Marguerite - Jules Verne, sa vie, son oeuvre.
Paris, Hachette, 1953, 224 p.
- JULES-VERNE, Jean - Jules Verne. Paris, Hachette, 1973, 384 p.
- MARTIN, Charles-Noël - Jules Verne, sa vie et son oeuvre. Lausanne, Rencontre, 1971, 350 p.
- MARTIN, Charles-Noël - La vie et l'oeuvre de Jules Verne. Paris, Michel de l'Ormereraie, 1978, 292 p.
- ROBIN, Christian - Un monde connu et inconnu : Jules Verne. Nantes, Centre universitaire de recherches verniennes, 1978, 288 p.
- SORIANO, Marc - Jules Verne. Paris, Juillard, 1978, 414 p.

(3) Au sujet des sources, consulter :

- BELLOC, Marie A. - Illustrated Interviews : Jules Verne at home.
The Strand Magazine, janvier-juin 1895, vol. 9, p. 206-213.
- BRISSON, Adolphe - M. Jules Verne. In : "Portraits intimes, Quatrième Série", Paris, Armand Colin, 1899, p. 111-120.
- POTTEZ, Henri - Edgar Poe et Jules Verne. La Revue, mai 1909, vol. 80, p. 191-197.
- MARCUCCI, Edmondo - Jules Verne et son oeuvre. Bulletin de la Société Jules Verne, vol. 1, no 5, novembre 1936, p. 234-253 et vol. 2, no 6, mars 1937, p. 38-52.
- MARTIN, Charles-Noël - Préfaces. Lausanne, Rencontre, 1966 à 1971 (49 volumes "Oeuvres Romancées Complètes de Jules Verne").

(4) "Vingt Mille Lieues sous les Mers", volume I, chapitre 11,

page 76 de l'édition in-8 de Hetzel, page 107 de l'édition Rencontre.

(5) Le seul article technique de Jules Verne est une communication à la Société de Géographie de Paris, le 4 avril 1873, pour répondre à la question posée par deux membres au sujet du jour fantôme gagné par Philéas Fogg dans "Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours" : "Les Méridiens et le Calendrier" (p. 423-428 du Bulletin de la Sec. de Géographie de Paris, 1873, Sixième Série, tome VI).

(6) COURVILLE, Luce - La Bibliothèque de Jules Verne. Annales de Nantes, no 187-188, Premier et Deuxième Trimestres 1978, p. 35-36.

(7) Dans : "Voyages et Aventures du Capitaine Hatteras".

(8) "Edgar Poe et ses Oeuvres", Musée des Familles, avril 1864, p. 193-203. Repris dans le volume 33 de la collection Rencontre et dans "Textes Oubliés" (no 1294) de la série "Jules Verne inattendu" dans la collection 10/18.

(9) LAHALLE, Bruno-André - Jules Verne et le Québec. Sherbrooke (Québec), Naaman, 1979, 192 p.

(10) "Sans Dessus Dessous" : ce roman est disponible aux éditions Glénat (Grenoble), collection Marginalia et en collection 10/18 (no 1273), qui seule contient le chapitre supplémentaire absent chez Glénat.

(11) A consulter :

BRIDENNE, Jean-Jacques - La littérature française d'imagination scientifique. Paris, Dasseville, 1950, 296 p.

BRIDENNE, Jean-Jacques - André Laurie et la science-fiction d'hier. Fiction, vol. 3, no 18, mai 1955, p. 121-123.

VERSINS, Pierre - Le sentiment de l'artifice. L'Arc, no 29, 1966, p. 56-65.

VIERNE, Simone - L'authenticité de quelques oeuvres de Jules Verne.
Les Annales de Bretagne, vol. 73, no 3, septembre 1966, p. 445-458.



LIBRAIRIE LE RAMEAU D'OR

En permanence

le fonds complet des éditions

Minuit

10/18

Maspero

L'Age d'homme

sans oublier notre sous-sol "Occasion"

Ouvert sans interruption de 8h30 à 18h30

MENUS PROPOS SUR LE BONHEUR

Heureux sont les bibliothécaires dont, à l'heure de l'informatique, les fichiers matières, quel qu'en soit le support, peuvent nourrir la part du rêve.

Ainsi, dans le tiroir que je consulte - car ici nulle poussée moderniste - que trouve-t-on entre "bollandistes" et "bonification" ? Tout simplement le bonheur... réduit à une quarantaine de fiches ! Pour exprimer l'aspiration fondamentale de l'homme de tous les temps c'est peu, et c'est aussi beaucoup, tant il est vrai que si les grandes douleurs sont réputées muettes, le bonheur, lui, est le plus souvent inexprimable. "Demandez-vous si vous êtes heureux, et vous cessez de l'être" a pu écrire Stuart Mill.

Qu'est-ce que le bonheur ? Après tant d'autres, et une nouvelle fois, je m'interroge. A lire les titres que j'ai sous les yeux je vois que pour certains auteurs c'est une science, une philosophie, une conquête, un secret, voire seulement une idée, alors que pour d'autres c'est le sujet d'une recherche, d'un discours, de remarques de réflexions sur les aspects, les conditions ou les sources du bonheur.

Que penser dès lors ?

Le bonheur n'est pas chose simple quoiqu'un auteur, prudemment anonyme, ait cru pouvoir dresser un "A.B.C. du bonheur". On le dit fragile et l'expérience de chacun ne peut que confirmer cette idée. Il est passager, multiforme, insaisissable, ce qui a fait dire à un philosophe (Alain ?) qu'il n'y a pas de bonheur mais seulement des moments heureux. Ces moments peuvent-ils être si denses que leur somme arrive à former "le" bonheur ? Peut-être si, comme on l'imagine quelquefois, le bonheur est une aptitude : aptitude à être heureux, aptitude à conserver dans les heures sombres le rayonnement des heures claires. L'impératrice Eugénie, dont la très longue vie fut, après une ascension fulgurante, traversée de maints désastres, ne répondit-elle pas, en sa vieillesse, à une interrogation de l'historien Maurice Paléologue, par ces mots :

"oui, j'ai été une femme heureuse" ?

La sagesse populaire mérite un moment d'attention. "Le bonheur des uns ne fait pas le bonheur des autres" dit-elle. Prenons un exemple concret. Vous connaissez sans doute Dutin-Tamarre. Il se sent bien quand il manifeste bruyamment sa présence, rit très fort, se fait remarquer. Son bonheur est dans le tumulte... et il est indésirable dans les bibliothèques. Duquiet, quant à lui, fuit les manifestations tapageuses. Son bonheur est dans le calme et la mesure... et sa joie tout intérieure enchante les bibliothécaires. Deux natures, deux bonheurs, apparemment inconciliables ! La sagesse populaire dit encore : "Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a", idée que d'Aguesseau reprend plus finement. "Le plus précieux et le plus rare de tous les biens", écrit-il, "est l'amour de son état". Et l'on pourrait, avec les écrivains réunis dans mon fichier et quelques autres, continuer à dissenter longtemps sur la nature du bonheur...

Ami lecteur, toi aussi tu es passager, multiforme, insaisissable. Pourtant tu es l'occasion de l'un de mes moments heureux puisque c'est pour toi que j'écris, et que tu m'auras donné, en me lisant, un de tes instants (de bonheur ?).

Un mot encore, ce sera le dernier : lorsqu'au soir d'une journée d'heureux labeur, tu quitteras à regret ta bibliothèque, écoute le poète souffler à ton oreille

"Le bonheur est dans le pré
Cours-y vite, il va filer"

Marie Martin

RESULTATS DU MOT CROISE SPECIAL NANAS

I. Femmelette. II. Epouses; Ag. III. Maussade. IV. Iule; Uval. V. Nletes; Epi. VI. Ie; Ti; Net. VII. Sm; Emettra. VIII. Tee; Merci. IX. Entraîneur. X. Structurée.

1. Féministes. 2. Epaulement. 3. Moule; Etr. 4. Musette; Ru. 5. Ess; Eim; Ac. 6. Léa; Emit. 7. Esdu; Tenu. 8. Eventreur. 9. Ta; Aperçue. 10. Egalitaire.

NE REVEILLEZ PAS LE CHAIX QUI DORT

La Bibliothèque Publique et Universitaire porte un beau nom et offre un fronton serein à la collectivité genevoise. Aucun Mai 68, aucune revendication populaire ou estudiantine, rien vraiment ne paraît propre à mouvoir ou émouvoir cette imperturbable institution.

Et l'Université, paraphrasant Lichtenberg, pourrait bien ressentir que sa bibliothèque lui est devenue trop courte - comme une veste.

En effet, localisation mise à part, que reste-t-il d'universitaire à la BPU ? Les sciences sociales volent de leurs propres ailes ; le catalogue collectif ne comprend plus les possessions de la médecine et des sciences ; dans un contexte hautement évolutif, la grande dame louche nostalgiquement vers le passé et tend à se refermer sur elle-même...

Nous sommes au XXe siècle depuis 80 ans, la BPU en est-elle informée ? Même si le grand frisson de l'informatique n'est pas près de l'atteindre (ou devrais-je dire de la contaminer ?), il semble étrange que ses aspirations profondes soient exclusivement d'un autre âge et déterminent une politique restrictive à l'égard de l'utilisateur. Il est malheureusement nécessaire de rappeler aux grands esprits, qui l'ont perdu de vue, que la BPU est un service public, entretenu par les contributions des ayants-droit. L'autonomie, parfaitement souhaitable et légitime du chef d'un tel service, devrait donc s'exercer à satisfaire la collectivité et non pas à satisfaire des tendances paternalistes ou protectionnistes, qui fleurent l'arbitraire.

Lichtenberg (encore lui) parle de "l'art, si bien cultivé aujourd'hui, de rendre les gens mécontents de leur sort". S'il avait vécu ici, il aurait sans doute dû convenir qu'à Genève ce n'est plus un art, mais la moindre des choses. Il n'en reste pas moins que la BPU possède cet art à un degré remarquable, puisque ni les lecteurs, ni le personnel ne paraissent s'épanouir dans ce haut lieu de la culture.

L'actuelle tendance aux horaires de travail souples, avec ouvertu-

ture continue, a été écartée avec une royale autorité, en dépit de l'intérêt manifesté par les employés et les utilisateurs.

Le prêt interbibliothèque est pratiqué de manière restrictive, en particulier avec les bibliothèques facultaires où le public est admis à consulter.

La BPU, tout comme la pile Wonder ne s'use que quand on s'en sert.. aussi nul n'est encouragé à manipuler trop souvent les précieuses bibliographies, dont pourtant l'abondance et la variété pourraient enorgueillir n'importe quel conservateur.

Comme il semble illusoire dans un avenir raisonnable, d'espérer une amélioration de l'état d'esprit qui règne à l'aile droite de l'Université, il serait au moins honnête d'en reconstruire l'appellation, afin que tout un chacun sache à quoi s'en tenir.

Je suggère donc, pour ne pas bousculer les habitudes acquises, de vider le sigle BPU de son actuel et inadéquat contenu, en le remplaçant par Bibliothèque Passéiste Ultra ou Bibliothèque Poussiéreuse Universelle ou encore Bibliothèque Procédant par Ukases, exemples plus conformes à la réalité.

Toutefois, je ne craindrai pas une solution plus radicale, soit un changement de nom, auquel les gens finiraient bien par s'habituer : que pensez-vous de

B B D

ou

la Belle au Bois Dormant ?

C.C.

Bibliothécaire : le meilleur des mondes possibles ?

TOUT VA BIEN ! ... Seules quelques convaincues se sont retrouvées le 23 septembre dernier à la suite de "l'appel à la foule des bibliothécaires concernées" lancé dans le numéro précédent. Aucun témoignage négatif n'avait été communiqué.

Vivons-nous donc déjà dans l'utopie ? ou la bibliothécaire serait-elle par trop conformiste ou tout simplement flemmarde ?

DATA-STAR : WHAT'S THAT

Saluons, en cette année 1980, l'avènement d'une nouvelle étoile au firmament bibliothéconomique suisse. Une étoile est née : DATA-STAR. Si sa consonnance est fortement teintée d'une touche "disco", que personne ne s'y trompe : il s'agit d'un nouveau serveur bibliographique.

Avant de présenter ce nouveau service de recherche bibliographique interactif, situons en quelques définitions l'évolution de l'informatique documentaire ces toutes dernières années.

Bases de données

Pour le professionnel de l'information documentaire, une base de données est un ensemble de données bibliographiques stockées dans les mémoires périphériques d'un ordinateur et organisées de façon à être accessibles selon plusieurs critères de recherche : par auteur, par sujet, par date de publication, etc... Le contenu d'une base de données bibliographiques est, en fait, une vieille connaissance des bibliothécaires qui le connaissaient sous le terme beaucoup moins technocratique de "bibliographie spécialisée"; ainsi, la base de données BIOSIS est connue de tous les bibliothécaires sous le nom de "Biological Abstracts", MEDLINE sous le terme plus vieillot d' "Index Medicus", etc... Ces bases de données répertorient donc des ensembles de références à des monographies, des articles de périodiques, des rapports techniques, etc...

Centres serveurs

Un centre serveur, plus souvent appelé serveur, est un organisme disposant d'un ordinateur de très grosse capacité, capable de stocker des quantités énormes de données, souvent plus de cent millions de références; ces ordinateurs peuvent être utilisés par de nombreux chercheurs simultanément. Un serveur, dans la plupart des cas, achète des fichiers bibliographiques à un éditeur, les stocke dans une base de données qui est mise à disposition d'utilisateurs potentiels contre une somme respectable de royalties. Les serveurs américains

les plus connus aux USA sont SDC, Lockheed, BRS ; ils commercialisent respectivement 60, 100 et 30 bases de données bibliographiques différentes. Le serveur SDC, par exemple, achète le fichier bibliographique de "Psychological Abstracts" à son éditeur, l'American Psychological Association, et le met à disposition sous la forme de base de données du nom de PSYCHABS.

Réseaux informatiques

La troisième composante de notre système actuel est constituée par les réseaux informatiques. Il s'agit de systèmes de télécommunication de données informatiques, utilisant en grande partie le réseau téléphonique. Ces réseaux informatiques sont souvent internationaux quand ce n'est pas intercontinentaux. Ils ont pour noms, par exemple, TYMNET ou TELENET (Net = Network = réseau), deux réseaux commerciaux américains ayant des points d'accès en Europe, notamment en Suisse, à Berne.

Depuis deux ans, il existe un réseau informatique appelé EURONET, qui relie les pays du Marché commun. Dès la fin de 1980, la Suisse sera reliée à EURONET, nous donnant ainsi accès aux serveurs bibliographiques européens, notamment les français et les allemands.

Economie de l'information

Ces techniques de "merchandising" de l'information sont, la plupart du temps, du plus haut profit. Les centres serveurs, qui ne font qu'acheter et revendre l'information, ont une rentabilité économique étonnante. Lockheed, SDC, BRS sont des sociétés florissantes. Il en est de même pour les télécommunications informatiques; les sociétés gérant Tymnet et Telenet font des bénéfices confortables, de même que Radio-Suisse qui gère le noeud suisse. Si tous ces intermédiaires se portent bien, c'est que la bibliographie spécialisée, l'objet du commerce, est devenue un objet économique important : ce n'est pas une activité économiquement neutre que de citer des articles qui font référence à des brevets d'un pays plutôt

que d'un autre. Lorsqu'un pays comme la France subventionne des bibliographies spécialisées telles que le "Bulletin signalétique", elle investit pour l'ensemble de la communauté scientifique française, mais lorsque l'on sait que ce même "Bulletin signalétique" se vend sous forme de base de données sous le nom de PASCALINE, désormais accessible sur notre continent par Euronet, alors l'économie française espère bien toucher les dividendes des brevets qui y sont cités ! La bibliographie spécialisée est aujourd'hui devenue une arme économique; personne ne s'y trompe plus.

Radio-Suisse lance Data-Star

C'est dans le cadre de cette guerre économique que l'on doit examiner la création d'un centre serveur en Suisse. Radio-Suisse, une société privée qui a des liens on ne peut plus étroits avec les PTT, est chargée de gérer les noeuds des réseaux informatiques américains en Suisse; elle a acquis, ainsi, un certain "Know-how" dans le domaine de l'interrogation des bases de données. La Suisse est reliée depuis octobre 1980 à Euronet. C'est pourquoi Radio-Suisse décide de créer, à Berne, son propre centre-serveur qui porte le nom de Data-Star; elle acquiert ainsi un ordinateur de grande capacité, un IBM 370/158 avec des mémoires de masse de 17 milliards d'octets, elle achète le logiciel d'interrogation de BRS (Bibliographic Retrieval Service) et part aux Etats-Unis se fournir en fichiers bibliographiques. Dès sa mise en fonction, Data-Star offrira, par exemple, "Biological Abstracts", "Chemical Abstracts", "Excerpta Medica", les fichiers économiques de Predicast, soit en tout une trentaine de bases de données. Tous ces fichiers étaient déjà disponibles aux USA et Radio-Suisse tente ainsi un "gros coup" sur l'Europe. L'inconnue reste naturellement les tarifs : pour drainer des clients, Radio-Suisse doit être notoirement meilleur marché que les serveurs américains. De plus, certains se posent des questions sur la mission de Radio-Suisse : est-il normal que cette société mette en service un serveur financé en partie avec les télécommunications des usagers suisses ? Data-Star ne doit-il pas également avoir une mission de service publique ? Ne devrait-il pas prendre en charge un service "non-rentable" pour la commu-

nauté des bibliothèques suisses, à l'instar du catalogue collectif suisse !!! Le statut de Radio-Suisse est actuellement en renégociation; ne doutons pas, dès lors, que ces questions seront alors posées.

Dokdi-Genève, un nouveau service

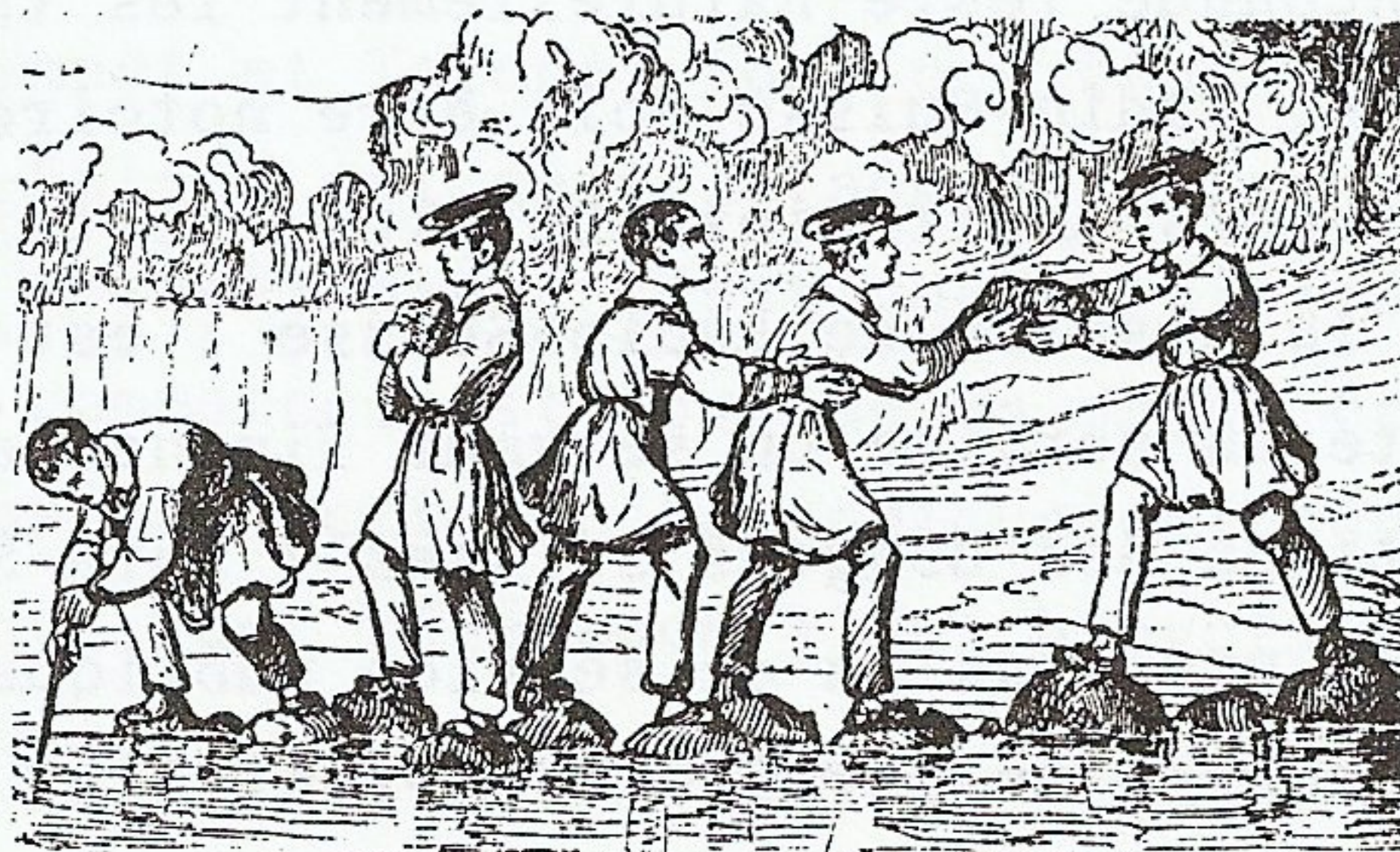
Afin d'offrir un accès aux bases de données bibliographiques médicales, la bibliothèque de la Faculté de médecine de l'Université dispose désormais d'un terminal en liaison avec le système Medline. Il s'agit de l'antenne genevoise du Service Documentaire de l'Académie Suisse des Sciences Médicales, plus connu sous le nom de DOKDI. Il s'agit d'un service payant ouvert non seulement aux chercheurs de l'Hôpital et de l'Université, mais également au public. Tout renseignement peut être obtenu à la BFM, le matin, au numéro de téléphone 20'73'90 ou 20'93'33, interne 2077.

Rappelons que, de son côté, l'Ecole de Bibliothécaires est reliée au serveur SDC qui offre plus de 60 bases de données bibliographiques différentes. L'Ecole offre également un service payant de recherche bibliographique (Tél. 28'13'44).

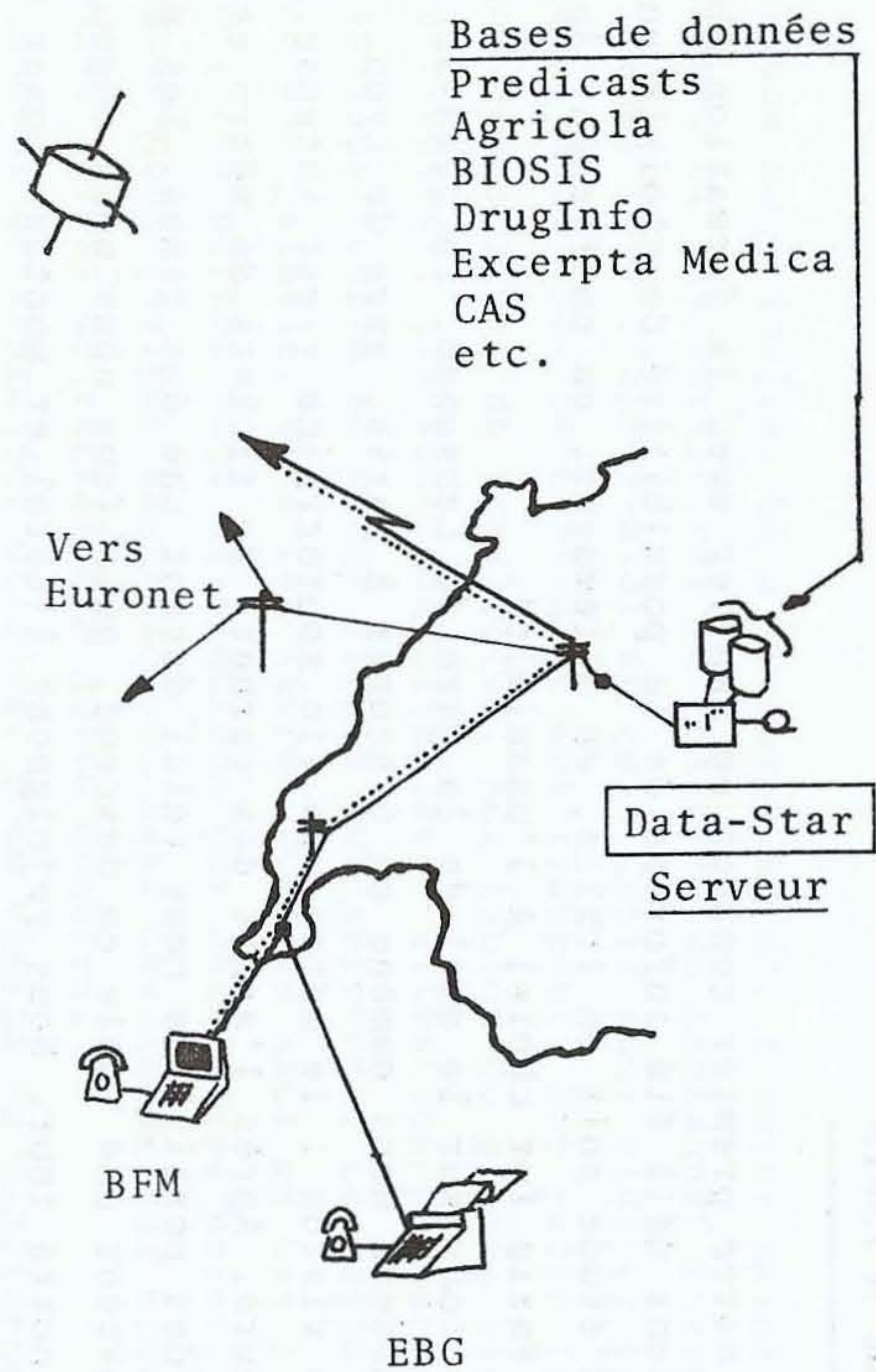
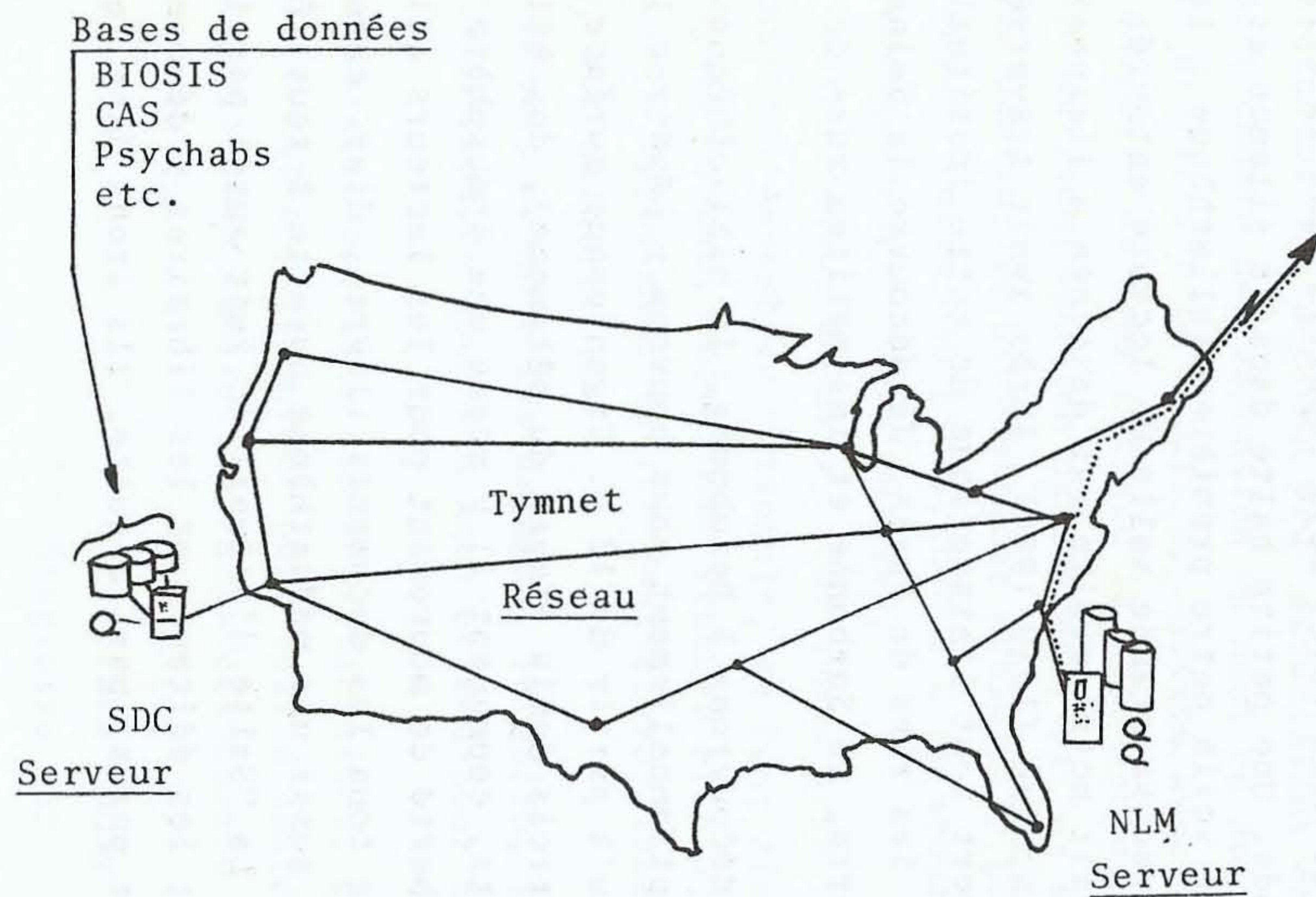
Des cours

Enfin, l'Ecole de Bibliothécaires organise deux cours de recyclage intitulés "Réseaux et bases de données bibliographiques on-line" sur ces sujets d'actualité. Ils auront lieu les 3, 4 et 5 novembre et 1er, 2 et 3 décembre prochains. Renseignements et inscriptions au secrétariat de l'Ecole de Bibliothécaires (Tél. 28'13'44).

A.J.



Accès aux bases de données bibliographiques à distance



- NLM National Library of Medicine
- EBG Ecole de bibliothécaires
- BFM Bibliothèque de la Faculté de Médecine
- SDC System Development Co

UN VOYAGE A PARIS

Lors de notre premier contact en janvier avec la formation ABS nous avons déjà été informés de la possibilité de choisir un voyage d'étude soit en Italie, en Allemagne, ou en France. Après un vote Paris fut choisi à l'unanimité.

7 h. 05, tous sur le quai de la gare de Lausanne. Le Jean-Jacques Rousseau nous emmène en 6 heures à Paris, gare de Lyon. Première vision : le métro. La vie souterraine y est intense à cette heure. Après l'achat des carnets de tickets de métro et le passage des portillons nous voici devant une des rames. Les portes s'ouvrent une foule en descend, puis tous nous nous engouffrons à notre tour. Nous rejoignons l'hôtel et montons poser nos bagages. Je suis au 6ème, vue sur les toits et au fond le Centre Georges Pompidou. Et nous voici déjà repartis dans la ville grouillante de monde. Une petite halte dans le silence et la paix du Palais Royal. Et voilà notre première bibliothèque : la Bibliothèque Nationale avec sa grande salle de lecture entourée d'une galerie, mais en fait notre visite est destinée à l'exposition sur la Comédie-française (1680-1980). Après avoir traversé des galeries et découvert tout l'historique de cette institution, nous sommes lâchés dans les rues de Paris. Je découvre la Seine, Notre Dame, la Conciergerie, la Sorbonne et les petites rues de la rive gauche.

Le lendemain nous découvrons à Beaubourg, la bibliothèque publique d'information exceptionnellement nous pouvons y pénétrer le matin, car elle n'ouvre qu'à partir de 12 h. Gigantesque surface (la bibliothèque occupe trois demis étages du bâtiment), des kilomètres d'escaliers roulants, cependant il y règne une atmosphère agréable. Une grande liberté de mouvement pour les lecteurs qui peuvent consulter sur place tous les documents (livres, dias, cassettes, disques...) il y a aussi une médiathèque ouverte à tous. Et tout cela gratuitement. La "Salle d'actualité" fait aussi partie du complexe culturel ; les éditeurs et les libraires y déposent les livres nouvellement parus, par la suite, ils iront dans les bi-

bibliothèques municipales. On a la surprise d'y trouver parmi les périodiques et les quotidiens la "Gazette de Lausanne" entre autres. Rendez-vous l'après-midi au quai Conti pour visiter la bibliothèque Mazarine. Le contraste est frappant. Une salle feutrée qui donne envie de travailler. Aux tables de grands livres sur les trépiers, ils sont consultés avec attention par des lecteurs assidus (enfin de vieux livres qui servent). La salle comprend une galerie, mais les livres vont du haut en bas ; dans la paroi, les portes sont dissimulées par des livres peints, seule la poignée nous indique sa présence. Dans ces lieux, un historique nous a permis de rafraîchir notre mémoire.

Chaque moment de libre fut utilisé. L'on visita la bibliothèque Sainte-Geneviève, l'architecture de celle-ci ressemble à celle de la Bibliothèque Nationale en plus accueillant et moins démesuré. Sur notre chemin une ascension en haut de Notre Dame, vue plongeante sur Paris ; le Palais de Justice avec la visite de la Sainte-Chapelle et bien entendu la FNAC (supermarché du livre, fou!, quelle surface, combien de livres!) et les bouquinistes... Ah! J'allais oublier la bibliothèque municipale pour la Jeunesse "Heure joyeuse", enfin une bibliothèque à la mesure des enfants, certains rétorqueront : "Trop petite".

Pour finir notre séjour à Paris, nous avons pris les fameux bateaux mouches : l'Assemblée nationale, le Pont Alexandre III, la Tour Eiffel, le Zouave, Notre Dame (encore elle!), la Tour de l'Horloge... et l'après-midi la rue Mouffetard, avec ses boutiques, son marché, ses peintres...

Retour à l'hôtel, prendre les bagages, le métro, la Gare de Lyon, et là, le Jean-Jacques Rousseau nous attend pour nous ramener à Genève.

Une première vision de Paris assez particulière, qui ne me donne qu'une envie c'est d'y retourner pour voir d'autres bibliothèques, mais aussi pour admirer le Paris des cartes postales.

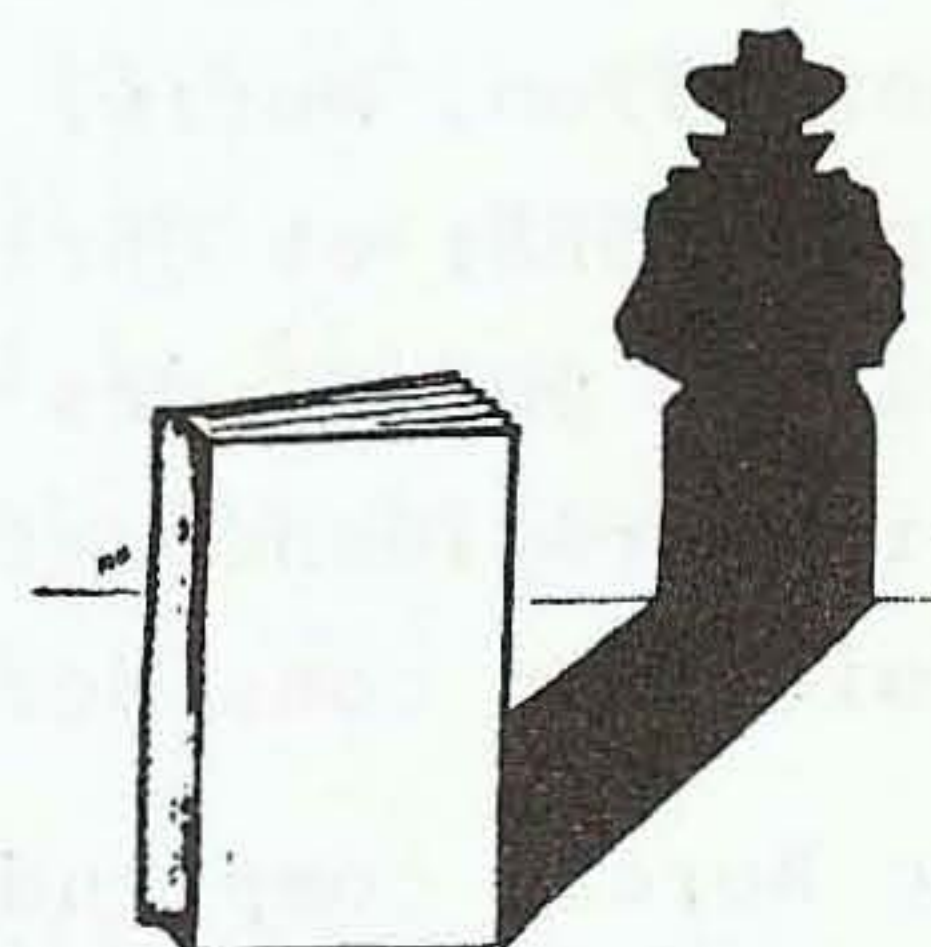
Christiane Pouly
Stagiaire ABS

A travers la correspondance s'établit un véritable contact avec les personnes aveugles, qui sont d'ailleurs des lecteurs modèles (il est très rare que des livres soient perdus).

L.C.

ALLO, BIBLIO, BOBO...

Passionant : Enquête sur le roman policier : bibliographie des meilleurs romans policiers (pour adultes et enfants), avec introd., notices bibliographiques, filmographie, etc. Bibliothèque de la Ville de Paris, 1978, 143 p. environ FrS 20.--



$\sqrt{\frac{1}{1.5 + 0.5}}$ La bibliothèque de la section de maths de l'Uni cherche un(e) bibliothécaire à mi-temps. Prendre directement contact avec Madame Perrelet au tél. 43 50 68.

Alternatif : une bibliographie remarquable à la découverte de domaines encore peu connus ou explorés, bien qu'à la pointe de l'actualité. BORREMANS, Valentina. Guide to convivial tools. New York : Bowker, 1979. Library Journal Special Report; 13. FrS 20.--

A jour : Qui n'a pas encore acheté le best-seller de la saison : "Les Secrets d'un Almanach - Le véritable messenger de Berne et Vevey" ? Un ouvrage de 274 pages qui se lit d'un trait, par les étudiants de l'Ecole de bibliothécaires. FrS 29.-- Tél. 28 13 44.

ISBD(utile) : Vous cherchez des exercices de catalogage ISBD ? Le groupe régional de Neuchâtel, Fribourg et Jura a publié un intéressant recueil d'exemples. Commandes chez M. René Marti, Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel, tél 038/25.13.58

Short : La bibliothèque des SES (Pour les Béotiens = Sciences économiques et sociales) de l'Uni cherche un(e) bibliothécaire à 3/4 de temps de janvier à avril. Tél. 20.93.33, Madame Chauvet.

COMITE DE REDACTION

Le comité de rédaction de HORS-TEXTE est composé de Mesdames C. Chauvet, D. Glardon, D. McAdam, Mademoiselle L. Caillat et de Messieurs A. Jaquesson et M. Sofer.

DU NOUVEAU AU GROUPE DES BIBLIOTHECAIRES DE L'UNIVERSITE

1980 a vu le renouvellement de la composition du Bureau, après que Mademoiselle Elisabeth Scheurer se soit retirée de la présidence, lourde charge qu'elle assumait fort bien depuis des années.

La succession ouverte et les candidatures ne se bousculant pas au portillon, Muriel Serodino (Faculté de médecine), Catherine Chauvet (FSES) et Christiane Serkis (Faculté de droit) se sont engagées sur la pointe des pieds à exercer pendant un an la présidence, la vice-présidence et le secrétariat. Cette restriction temporelle ne doit être considérée, à vrai dire, que comme une période de rodage.

Le Bureau comprend 10 personnes et représente de ce fait, les principales bibliothèques facultaires. Un recensement grosso modo des besoins d'information a donné lieu à plusieurs études particulières, dont une étude sur le prêt international. Il en est résulté un document de deux pages, rassemblant adresses et modalités, que les personnes intéressées peuvent obtenir sur simple coup de fil à une des responsables.

Parmi les projets à moyen terme, le Bureau va organiser, avec la précieuse collaboration de Mademoiselle Marie Martin, des cours de catalogage ISBD. Il nous a paru intéressant d'envisager ce programme à deux niveaux distincts :

- 1) Cours de recyclage
- 2) Cours d'initiation

En ce qui concerne le point 1, le succès du précédent cours de recyclage est suffisamment éloquent sur la nécessité de mise à jour. Mademoiselle Martin désirerait toutefois que les diverses questions qui peuvent se poser, soient regroupées afin d'organiser le recyclage en conséquence.

Quant au cours d'introduction à l'ISBD, il est destiné aux personnes qui n'en ont aucune notion ou à celles qui, l'ayant appris sur le tas, si j'ose dire, désireraient recevoir une information plus traditionnelle et approfondie. Les inscriptions a priori pour ce cours peuvent être transmises à Muriel Serodino ou Catherine Chauvet.

Le problème de la formation des bibliothécaires face à l'informatique et celui de la redéfinition de la profession compte-tenu de l'automatisation future des bibliothèques ont été abordés par le Groupe, si ce n'est résolu.

L'Université, préoccupée par la décentralisation et la disparité des systèmes en usage dans les bibliothèques facultaires, a mis au point un projet en deux périodes, concernant d'abord la saisie des données, puis l'échange d'information et les applications de gestion. Le détail de ces étapes se présente comme suit :

- a. Création d'un répertoire général des bibliothèques universitaires (édition régulière d'un document sur les bibliothèques et leurs spécialités)
- b. Création de fichiers communs permettant l'édition de catalogues collectifs et sectoriels (impression et diffusion de listes d'acquisitions, listes des vedettes-auteur ou matière, registres topographiques, etc.), l'ordre fixé prévoit :
 1. Catalogue collectif des périodiques
 2. Catalogue collectif des monographies
- c. Développement d'applications de gestion
 1. Traitement des acquisitions
 2. Gestion des périodiques
 3. Gestion des prêts

Le point a, soit le répertoire général des bibliothèques est largement entamé, puisqu'actuellement, il est procédé à la mise en mémoire des informations, pour la première édition.

Des tractations entre l'Etat de Genève et l'Etat de Vaud sont en cours pour la création d'une banque de données romande, du type OCLC. L'Université de Genève participe aux diverses commissions de travail, à titre d'observateur, en attendant que les accords officiels soient signés au plus haut niveau. C'est dire qu'on ne chôme pas au Groupe des bibliothécaires de l'Université.

C.C.



Problèmes de Commandes ?

Tél. 28 24 22

3, rue du Port
1204 Genève

*Pour vos livres universitaires et scientifiques
de toute provenance
Faites confiance à votre libraire qualifié !*

LIBRAIRIE UNITEC S.A.

Extrait de : 01 Informatique-Hebdo, no 611, 22 septembre 1980

Grandeur et misère des bibliothèques suisses

« Les bibliothèques suisses se tournent lentement et craintivement vers les techniques modernes de l'information. Jusqu'à ce jour, l'automatisation n'a trouvé droit de cité que dans trois bibliothèques universitaires (bibliothèque cantonale universitaire de Lausanne, bibliothèque de l'École Polytechnique fédérale de Zurich, bibliothèque centrale de Zurich). Les bibliothèques spécialisées et les centres de documentation ont ici fait preuve de plus de hardiesse (ou plutôt de sens de progrès).

» La réserve des grandes bibliothèques scientifiques générales est néanmoins compréhensible quand on sait qu'il n'existe encore, en Suisse, aucune formation de bibliothécaire spécialisé ou de documentaliste scientifique.

» On manque également de bibliothécaires introduits aux méthodes de travail modernes de leur profession. Une formation adéquate doit être, d'abord, créée en faveur du bibliothécaire du service scientifique ; quant au bibliothé-

caire diplômé, sa formation est à compléter en ce qui concerne les techniques de travail modernes ».

Tel est le constat désabusé fait par Franz Georg Maier, directeur de la bibliothèque nationale suisse

à Berne, à l'occasion de la dernière assemblée générale de l'association des bibliothécaires suisses à Montreux.

Au cours de cette assemblée, une discussion libre a porté sur une réforme de la formation professionnelle des bibliothécaires et notamment sur la formation aux méthodes modernes telles que l'automatisation. L'Ofiamt devrait prochainement se pencher sur ces problèmes.

Commentaire de HT : les directeurs critiquent la formation, c'est leur droit. Rappelons simplement qu'ils ont choisi 5 systèmes informatisés différents en Suisse, dont 3 pour Zurich uniquement...

EVALUATION DE FONCTION

(suite et fin)

Le groupe de travail suscité par le Conseil d'Etat en janvier 1979 a tenu sa dernière séance le 10 septembre 1980.

En novembre 1979, les bibliothécaires présents (70) nous ont confortées dans notre intention de ne pas donner notre accord aux propositions faites par le Service d'évaluation des fonctions (SEF), à savoir :

Bibliothécaire	H C G A F	= classe 12 112 points
----------------	-----------	---------------------------

Bibliothécaire- responsable	H D G A G	= classe 13 125 points
--------------------------------	-----------	---------------------------

A la suite de la notification écrite, demandée et reçue, nous avons exposé notre position au SEF deux fois, le 28 février et le 30 avril 1980. Le 5 mai, nous avons également écrit au Conseil d'Etat une lettre circonstanciée accompagnée d'un dossier étayant nos arguments (ces documents sont chez nous à la disposition de tous ceux qui désireraient les consulter).

C'est à la suite de ces différents envois que nous avons été convoquées pour une ultime séance. Le SEF nous a alors longuement exposé les motifs de ses décisions. En fait, notre désaccord porte sur les efforts intellectuels et surtout sur la formation professionnelle. Le SEF nous évalue sur la base du niveau le plus bas d'admission à la formation ABS (scolarité obligatoire + CFC) alors que nous estimons, nous, que c'est la formation dispensée à l'IES-Ecole de bibliothécaires qui doit être considérée (niveau maturité, soit 12 années de scolarité + formation spécifique de 3 ans). En effet, la majorité des bibliothécaires diplômés en poste à Genève est porteuse d'un diplôme IES. Le SEF établit, lui, des pourcentages incluant des personnes sans aucune formation spécifique.

Qu'on nous entende bien : nous ne voulons pas de clivage au sein de notre profession, et si des personnes sans diplôme occupent des postes de bibliothécaire, elles ont été engagées par l'Etat, tant

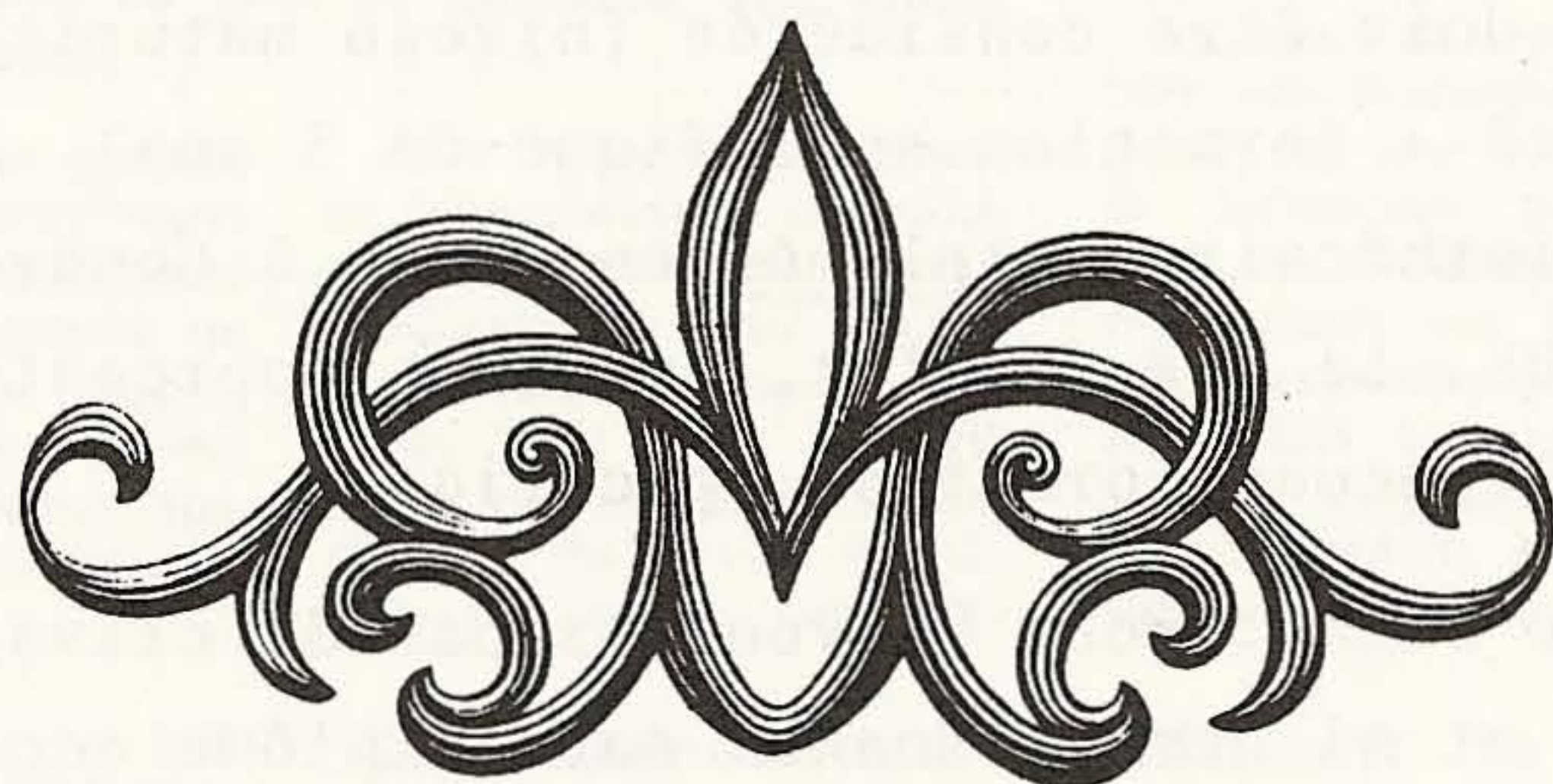
mieux pour elles et ce n'est pas notre problème tant qu'il n'y a pas pléthore de bibliothécaires diplômés sur le marché. Nous avons défendu tous les bibliothécaires en poste à Genève (sans diplôme, diplôme ABS, diplôme IES) mais nous ne pouvons accepter que cela serve de prétexte à un nivellement par le bas, nous estimons que cette situation doit valoriser la minorité (ABS) et non pas, comme le propose le SEF, prêter la majorité, c'est-à-dire les porteurs d'un diplôme IES (72 % dans les Cycles et Collèges, 65 % à l'Université).

On nous a dit ici et ailleurs que le principal problème de notre profession était le "malthusianisme"... mais où est la solution ? une revalorisation et hausse de niveau de la formation dispensée à Genève ?... des conditions plus strictes d'accès à la formation ABS ?... de toute façon, des bibliothécaires diplômés de plus en plus nombreux et d'un niveau plus constant. Les perspectives sont larges et promettent, en tous cas, du pain sur la planche pour l'Ecole de Bibliothécaires, les responsables de la formation ABS et l'A G B D !...

La décision appartient maintenant au Conseil d'Etat. Nous avons quant à nous la certitude d'avoir fait tout ce qui était possible pour le moment et vous remercions de votre soutien. Nous sommes déçues de vous apprendre que notre juste évaluation n'est pas pour demain. Mais, qui sait, peut-être après-demain !... Nous sommes prêtes à repartir.

Gabrielle von ROTEN

Madeleine DUPARC



Suite de la page 2

Cette heureuse expérience devra, sans nul doute, être renouvelée, car n'oublions pas que les Suisses romands se rendront désormais de plus en plus nombreux à ces rencontres et ils sont souvent moins bien doués pour l'apprentissage des langues que leurs collègues suisses alémaniques...

C'est ainsi, grâce à cette SIMULTANÜBERSETZUNG, qu'à Genève se fait une véritable prise de conscience : les bibliothécaires ont maintenant le devoir d'être plus représentatifs à ces Journées annuelles, possibilité de réflexions et de rencontres. C'est donc en véritable délégation que Genève se déplacera l'an prochain à Schaffhouse, dans un car spécialement affrété à cet effet par l'honorable AGBD. Réservez, chers membres AGBD, d'ores et déjà, les dates suivantes :

SCHAFFHOUSE

du 25 au 27 septembre 1981.

D. McA

HORS-TEXTE est le Bulletin d'information de l'Association Genevoise des Bibliothécaires Diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement à tous les membres de l'AGBD. Sa fréquence de publication est irrégulière. Les personnes non-membres de l'AGBD ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr 15.- par an.

Adresse : Rédaction de HORS-TEXTE
p.a. Bibliothèque municipale
24, rue Jacques-Dalphin
1227 Carouge

S O M M A I R E



Montreux	p. 1
Nouvelles du Comité	p. 3
Jules Verne	p. 5
Menus propos sur le bonheur	p. 13
Ne réveillez pas...	p. 15
Data-Star : what's that ?	p. 17
Voyage à Paris	p. 22
Bibliothèque pour aveugles	p. 24
Allo, biblio. bobo	p. 25
Comité de rédaction	p. 25
Du nouveau au Groupe des bibliothécaires de l'Université	p. 26
Evaluation des fonctions (suite et fin)	p. 29
Sommaire	p. 32